

## Transmettre. Pour qu'un enfant gagne en autonomie, il a besoin d'un regard qui lui donne confiance.

**la question** de Basile, 4 ans

# Pourquoi tu ne veux pas jouer avec moi?

●●● au sein de l'édifice pendant le Ramadan : des épisodes qui ne manquent pas de susciter l'émoi et l'indignation de la communauté internationale, notamment de la Conférence des Églises européennes rassemblant 125 Églises d'Europe (KEK). En outre, deux églises-musées également appelées Sainte-Sophie ont été enregistrées comme mosquées en 2011 et 2013 en Turquie : celle d'Iznik, l'ancienne Nicée, dans l'ouest du pays, et celle de Trabzon, l'ancienne Trébizonde, sur les bords de la mer Noire.

Faire à nouveau de Sainte-Sophie d'Istanbul un lieu de culte musulman est une revendication récurrente des milieux islamistes turcs depuis une quinzaine d'années et, désormais, du pouvoir turc lui-même. L'argument le plus souvent invoqué est l'absence de valeur juridique du décret de 1934 qui a fait de ce monument un musée : il n'aurait jamais été publié au *Journal officiel* et la signature d'Atatürk serait un faux. Par ailleurs, dès les années 1950, le gouvernement conservateur d'Adnan Menderes a fait raccrocher, en haut des piliers de la nef, les larges panneaux circulaires comportant des calligraphies arabes, alors qu'Atatürk les avait fait enlever.

Jean-François Colosimo n'exclut pas que le président Erdogan aille au bout de cette entreprise. « Pour lui, ce serait une manière de régler ses comptes avec Atatürk et sa laïcité, mais aussi avec les Grecs, qui ont sans cesse été opposés aux Turcs au cours de l'histoire (or Sainte-Sophie est un monument grec byzantin, NDLR), avec le christianisme, et enfin avec l'Occident, en montrant qu'il fait ce qu'il veut et qu'il n'hésite plus à imposer la religion partout. Les oppositions le galvanisent plus qu'elles ne l'inquiètent. » Une chose néanmoins pourrait l'en dissuader, affirme le spécialiste : la désapprobation de Vladimir Poutine, protecteur auto-proclamé de l'orthodoxie, dont Sainte-Sophie demeure un symbole historique.

Mélinée Le Priol

Depuis sa naissance, l'enfant fait l'apprentissage de l'autonomie. Pour réussir à se séparer de son havre naturel qu'est sa mère, il se rassure avec des petits subterfuges transitionnels : rituel pour se coucher, peluches, doudou, histoires... Mais très vite, fort de ses « moi tout seul », il veut découvrir le monde par ses propres moyens, parfois de façon encore malhabile. Ces découvertes, faites à son rythme, sont une activité essentielle à son développement et le jeu en est un support important.

À mesure qu'il grandit, l'enfant élargit son éventail de jeux, grâce à son imagination qui prend alors une importance considérable. Elle devient un outil d'exploration du monde et de la construction de son identité.

Autour de 2 ans, il commence à inventer des personnages, à se donner des rôles. Certains commencent même à se créer des univers avec leurs propres règles où ils vont vivre de vraies émotions. Cette façon très personnelle qu'ils ont de rejouer leur vie les aide à développer leur personnalité et à habiter leur espace intérieur, première ébauche d'intériorité.

Mais alors si jouer seul est essentiel et valorisant, pourquoi certains enfants ont-ils tant de mal à jouer sans une présence adulte ? Les parents, qui le déplorent, ne doivent pas pour autant s'affoler.

Tous les enfants sont différents. Ils ne grandissent pas de la même façon et ils n'ont pas tous le même besoin de solitude. Le plus souvent, expliquent les spécialistes de l'enfance, cette situation correspond à une période que vit l'enfant. Le fait de grandir l'oblige à une constante adaptation de ses moyens à son environnement : parfois l'accord est parfait, parfois

le déséquilibre est trop grand et la contrariété irrépressible ! Ceci explique pourquoi nos enfants peuvent être tour à tour charmants, coléreux, indépendants, grognons, explorateurs, ou... crampons.

À cet âge, bien que sa chambre soit peuplée de jouets, s'il ne nous sentait pas tout près de lui, s'il

n'entendait pas vibrer les bruits familiers de la maison, le jeune enfant se sentirait oublié, voire abandonné !

Les enfants ont donc besoin de nous savoir à côté d'eux simplement parce que, à tout moment, s'ils le désirent, ils peuvent venir montrer ce qu'ils font, réclamer une aide ou un compliment.

Finalement, l'essentiel est de laisser l'enfant jouer sous notre regard, même s'il s'ennuie un peu au début ! Il développera ainsi son autonomie et sa créativité, tout en stimulant sa confiance en lui qui, plus tard, lui donnera l'audace de s'éloigner de nous.

**La rédaction de Pomme d'Api Soleil**

### dans la Bible

**Pierre marche sur les eaux (d'après Matthieu 14, 22-33)**

Jésus envoya ses disciples en barque de l'autre côté du lac pour éloigner la foule. Puis, après avoir prié seul, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Quand les disciples le virent, ils dirent : « C'est un fantôme ! » Et ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : « Rassurez-vous, c'est moi ; n'ayez pas peur ! » Pierre lui répondit : « Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. » Et il dit : « Viens ! » Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. Voyant que le vent était fort, il eut peur ; et,

comme il commençait à enfoncer, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. Alors les disciples dirent à Jésus : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu » (...)

Le regard plein de tendresse de Jésus donne confiance à Pierre qui se lance sur les flots, mais tout à coup, le doute l'envahit et il perd pied. Comme l'explique sœur Marie Monnet, dominicaine à Bruxelles : « Pierre veut rejoindre Jésus. Celui-ci l'appelle. Mais il faut "tenir par en haut", se faire vraiment léger. Pierre est trop lourd : il a besoin de trop d'assurances et il prend peur,

ce qui le fait sombrer. Ces images en disent long sur nos besoins d'être rassurés, sur notre difficulté à y croire totalement. »

**Pour aller plus loin**

**À partir de 4 ans.** *Firmin et la bille magique*, texte de Fred M. Romain, ill. par Camille Magnanon, Pour penser à l'endroit, 6 €. *Pour te parler de Dieu, je te dirais...*, texte de Marie-Agnès Gaudrat, ill. par Ulises Wensell, Bayard Jeunesse, 10,90 €.

**Pour les adultes.** *Apprends-moi à faire seul. La méthode Montessori expliquée aux parents*, texte de Charlotte Poussin, Eyrolles, 16,90 €. Évelyne Montigny

## Les informés de franceinfo

Jerôme Cadet, chaque dimanche de 20h à 21h

franceinfo :

radio . web . tv canal 27

avec la rédaction de **LA CROIX**